

SPECTACLES**Dix-sept spectacles de recherche
à la VI^e Biennale de Paris**

Avec dix-sept créations et cinquante représentations dans une demi-douzaine de lieux différents, du 3 au 31 octobre, la section « théâtre » de la VI^e Biennale de Paris s'annonce comme la première manifestation de jeune théâtre réellement vivante de ce début de saison.

On sait, en effet, que la Biennale des jeunes artistes, parallèlement aux manifestations d'arts plastiques, offre à des hommes de théâtre de moins de trente-cinq ans la possibilité de présenter un spectacle de recherche, conçu le plus souvent spécialement pour la Biennale. C'est ainsi qu'il y a deux ans nous avons pu découvrir là les avant-coureurs du « nude look » — du spectacle nu — avec « les Immortelles » interprétées par Rita Renoir, de l'improvisation collective avec « le Radeau de la Méduse » de Jérôme Savary, ou bien du « pop » utilisé dans le spectacle avec Graciela Martinez dansant sur la musique des « Soft Machines ». Cette biennale de 1967 avait aussi donné une chance à une comédienne comme Michelle Marquais, extraordinaire dans « le Grand Cérémonial » d'Arrabal, ou bien à un metteur en scène comme Victor Garcia, qui, venu présenter pour deux soirs Calderon avec des étudiants portugais, se vit offrir la possibilité, qu'il attendait depuis plusieurs années, de monter à Paris « le Cimetière des voitures ».

« Cartes blanches »

Il ne s'agit pas forcément de montrer un spectacle achevé, directement exploitable par un quelconque théâtre commercial. Le critère de choix qui guide Maurice Guillaud, animateur de cette section théâtre, est moins le fini du travail ou l'adaptation aux modes actuelles que le potentiel de création et d'imagination de jeunes artistes. « Ce n'est pas un festival du jeune théâtre », précise Guillaud, « mais une série de « cartes blanches » données à des jeunes créateurs. »

Allant d'un spectacle lettriste de Jean-Louis Sarthou aux « Malheurs de Sophie », les représentations de la biennale se donneront au Centre américain, au Studio des Champs-Élysées, à la Cité universitaire, au Théâtre de Plaisance, au T.E.P., à la Maison de la culture de Créteil et au Petit T.N.P.-salle Gémier, le ministère des affaires culturelles ayant finalement refusé l'Odéon, prévu pour les deux premiers spectacles étrangers du 3 au 11 octobre afin, dit-on, de laisser la place libre aux dernières répétitions des ballets de Joseph Lazzini, qui doivent commencer le 15.

L'O.R.T.F. à 18 h. 30

Dix-sept créations seront donc présentées en sept lieux pendant le mois d'octobre; citons notamment: un spectacle « dada » de Marie-José Weber, « Vincent ou l'amie des personnalités » de Robert Musil; « Pénélope » de Leonora Carrington, par la compagnie Catherine Monnot; un spectacle corporel d'Yves Lebreton; « Naissances », travail de groupe de l'atelier Pierre Chabert; « les Malheurs de Sophie ou chronique de l'enfance hallucinée », d'après la comtesse de Ségur, découpage libre de Michel Hermon. Il y aura également des troupes étrangères, notamment une troupe de ballet expérimental venue d'Argentine et dirigée par Oscar Araiz; une troupe américaine avec deux pièces de Megan Terry. Enfin, seront créés deux spectacles pour enfants: « le Mirriflore » de J.-C. Sergent, produit par la Maison de la culture du Havre, et « Praxilumele », d'après une nouvelle de Claude Roy, mise en scène de Karen Abdelkader.

Pendant la durée de la biennale, la direction de la Radiodiffusion organisera presque chaque jour, à 18 h. 30, dans la petite salle de l'A.R.C. du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une manifestation: débats publics sur les problèmes posés par la biennale, le lundi; service de la recherche de l'O.R.T.F., le mardi; créations musicales, le jeudi; lectures de pièces de théâtre inédit,

le vendredi; concerts de musiciens étrangers, le samedi; concerts de jazz et free-jazz, le dimanche. L'essentiel de ces manifestations fera l'objet de diffusions à l'antenne.

Sur le plan théâtral seront notamment donnés en lectures-spectacles: « Etat d'exception » de Mohammed Khereddine, « la Datura » de Michel Viola, « le Sang » de Jean Vauthier, qui doit être créé en janvier par Marcel Maréchal à Lyon et que l'auteur lira lui-même.

Sur le plan musical seront créées une série de commandes passées par la radio à de jeunes compositeurs, tels que Claude Ballif, Israël Meyer, Edison Denisov, Pierre Grouvel, Alain Moene, Claude Pichareau, Slamet Abdul Jukur, etc.

Enfin, de 13 à 21 heures, la radio procédera à la diffusion permanente d'œuvres musicales enregistrées de jeunes compositeurs, notamment des lauréats des biennales précédentes, parmi lesquels François Bayle, Karlheinz Stockhausen, J.-C. Eloy, Jurg Wuttenbach, Girolamo Arrigo, Gilbert Amy.

N. Z.